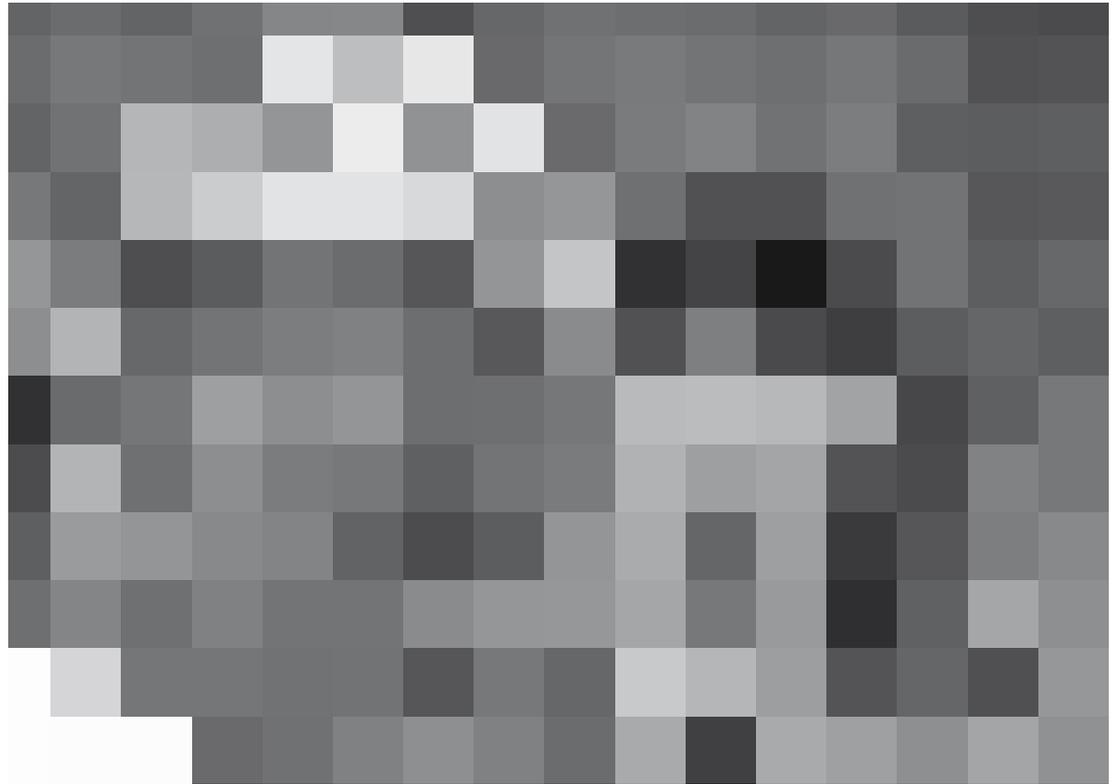




Mener par l'exemple

Pasteurs, rabbins, imams, prêtres et autres chefs religieux



**FICHE D'ACTION:
INTER
CONFESSIONS**

Une femme abattue raconte à son prêtre qu'elle a décidé de quitter son partenaire qui la maltraite. Il encourage sa décision car Dieu ne veut pas qu'elle reste dans une situation où sa vie et celle de ses enfants sont en danger.

Réunis ensemble de manière interconfessionnelle, des chefs religieux musulmans, juifs, hindous et chrétiens du Cap Occidental développent des politiques et renforcent leur engagement à empêcher la violence à l'encontre des femmes. Après un meurtre suite à de la violence domestique dans le voisinage, un rabbin organise une réunion à la synagogue pour discuter d'une réaction de la communauté.

Les chefs religieux doivent encourager les hommes à faire face à la violence domestique et sexuelle

Beaucoup de Sud-Africains sont activement impliqués dans des groupes religieux, spirituels ou basés sur la foi, et attendent des chefs religieux une ligne de conduite concernant la violence. Les organisations religieuses jouent un rôle important dans le développement des croyances de la communauté et occupent une place unique pour que les efforts contre la violence à l'encontre des femmes portent leurs fruits.

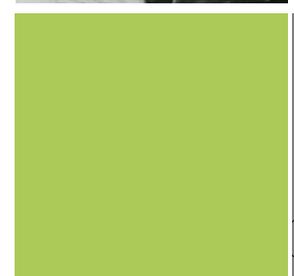
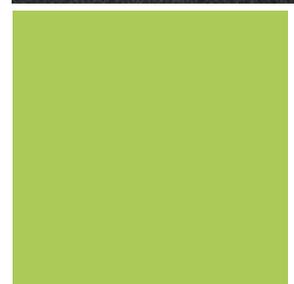
Les organisations religieuses peuvent atteindre beaucoup de gens qui sont souvent peu touchés par d'autres groupes avec des messages de sûreté et d'assistance aux victimes et avec des informations sur la responsabilité de l'auteur de la maltraitance.

Mettre en place de la formation pour et par les membres des communautés religieuses et améliorer leur capacité à traiter ce problème renforcera le rôle des communautés religieuses dans la mission de faire cesser la violence à l'encontre des femmes et des filles.

Ci-dessous sont présentées des actions spécifiques que les chefs religieux, spirituels ou basés sur la foi peuvent prendre pour faire cesser la violence à l'encontre des femmes.

Les chefs religieux peuvent encourager les hommes à être plus actif dans la mission de faire cesser la violence à l'encontre des femmes et des enfants

- **Soyez des modèles positifs.** Les chefs religieux occupent une place particulièrement influente. Les fidèles et l'ensemble de la communauté les considèrent comme des modèles d'hommes qui traitent les autres avec respect, résolvent les problèmes de manière non-violente et participent à des manifestations pour rendre leur communauté plus accueillante et plus juste.
- **Menez par l'exemple.** Les chefs religieux peuvent se porter volontaire auprès du comité directeur d'un programme local contre les agressions sexuelles ou la violence domestiques ou se former à devenir volontaires en cas de crise.
- **Encouragez les hommes à s'exprimer** et à utiliser leur influence pour faire cesser la violence sous toutes ses formes à l'encontre des femmes et des filles. Aidez les hommes à organiser des groupes de discussion pour hommes ou à joindre des groupes existants.
- **Faites du lieu de culte un refuge** pour les victimes de violence à l'encontre des femmes. Affichez des documents et des numéros d'assistance pour les survivantes. Assurez-vous que l'environnement permette aux survivantes de violence de discuter de leurs expériences et de trouver de quoi guérir.
- **Intervenez.** Si vous suspectez de la violence dans une relation ou une famille, parlez à chaque personne séparément. Appuyez-vous sur la section ci-dessous lorsque vous parlez à des survivantes ou à des auteurs de violence.
- **Aidez les victimes.** Formez des groupes d'aide pour les femmes qui désirent une guérison basée sur la foi ou la spiritualité. Aidez les victimes à s'intégrer dans la communauté de leur choix si l'auteur de maltraitance provient de la même communauté.
- **Eduquez la congrégation.** Coordonnez un sermon commun pour votre communauté religieuse sur la violence sexuelle et domestique un jour donné pendant les 16 jours la Campagne d'Activisme. Ajoutez régulièrement des instructions dans les lettres d'information mensuelles, sur les panneaux d'affichage, et pendant les classes de préparation au mariage et de mariage, et sponsorisez les séminaires d'éducation sur la violence à l'encontre des





femmes. Informez la congrégation des politiques qui permettent de proposer des réponses aux victimes et aux auteurs de violence.

- **Utilisez la chaire.** Un chef religieux peut avoir un impact considérable sur les attitudes et croyance des gens et sa manière de diriger est importante. Engagez-vous à accorder une importance considérable au problème de la violence à l'encontre des femmes et des filles. Insistez sur les enseignements, les pratiques, et les organisations qui promeuvent le droit des femmes à vivre sans violence, comme en prodiguant des enseignements qui promeuvent l'égalité et le respect envers les femmes et les filles.
- **Offrez de l'espace pour les réunions.** Offrez vos locaux aux séminaires d'éducation et aux groupes d'aide hebdomadaires. Ils peuvent aussi servir de lieu de visite supervisée lorsque des parents ont besoin d'un lieu sûr pour rendre visite à leurs enfants. Proposez vos locaux et des ressources pour les efforts d'implication des hommes – des salles de réunion, des murs pour des fresques, etc.
- **Devenez partenaires des ressources existantes.** Adoptez un programme ou refuge local contre l'agression ou la violence domestique pour lesquels l'institution fournit une aide matérielle ou une aide similaire pour aider les familles pendant qu'elles reconstruisent leurs vies après l'agression.
- **Devenez une ressource.** Réalisez le travail théologique et documentaire nécessaire pour mieux comprendre et mieux pouvoir réagir aux agressions sexuelles et à la violence domestique. Partagez ces informations et encouragez les autres à faire de même.
- **Aidez la formation professionnelle.** Encouragez la formation et l'éducation des chefs religieux, des chefs laïques, des professeurs religieux et des séminaristes pour améliorer leur conscience des agressions sexuelles et de la violence domestique.
- **Traitez les problèmes internes.** Encouragez les efforts continus des institutions religieuses pour traiter les allégations de maltraitance de la part de chefs religieux pour assurer que les chefs religieux soient des interlocuteurs sûrs pour les victimes et de leurs enfants.

Réagir à la violence domestique: Lignes directrices pour les pasteurs, les rabbins, les imams, les prêtres et les autres chefs religieux

Choses A FAIRE et à ne PAS FAIRE avec une survivante de violence domestique

A FAIRE...

- Croyez-la. Sa description de la violence n'est que la partie immergée de l'iceberg.
- Rassurez-la sur le fait que ce n'est pas de sa faute, qu'elle ne mérite pas ce traitement, ce n'est pas la volonté de Dieu pour elle. Assurez-la de l'amour et de la présence de Dieu.
- Donnez-lui des informations sur les organisations à contacter (voir le Directoire des fournisseurs de services dans cette boîte à outils).
- Aidez-la et respectez ses choix. Même si elle connaît les risques qu'elle encourt et choisit de retourner auprès de l'agresseur, il s'agit de son choix.
- Encouragez-la à penser à un plan de sécurité. C'est pratique et l'aide à rester consciente de la réalité de la violence de l'agresseur.
- Protégez sa confidentialité.
- Aidez-la concernant toute inquiétude religieuse. Expliquez que la violence de son partenaire a brisé le pacte de mariage et que Dieu ne veut pas qu'elle reste dans une situation où sa vie et celles de ses enfants est en danger.
- Assistez-la et aidez-la à faire le deuil de sa relation, pour elle-même et ses enfants, si elle décide de se séparer ou de divorcer.
- Priez avec elle. Demandez à Dieu de lui donner la force et le courage dont elle a besoin.
- Consultez des collègues de la communauté qui pourraient avoir une expertise et être capables de vous aider à établir une réponse appropriée

A NE PAS FAIRE...

- Minimiser le danger auquel elle est soumise. Vous avez le pouvoir de reconnaître ce qu'elle a vécu.
- Lui dire que faire. Donnez des informations et de l'assistance.
- Réagir avec étonnement, dégoût, ou colère à ce qu'elle vous dit.
- La tenir responsable de cette violence. « Il n'y a pas d'excuse à la maltraitance. »
- Lui recommander un conseil matrimonial, un atelier d'« enrichissement du mariage », « de médiation, » ou de « communication. »
- La renvoyer à la maison avec seulement une prière et la directive de se soumettre à son mari, de l'amener au lieu de culte ou d'être une femme plus religieuse.
- L'encourager à lui pardonner et à le récupérer.
- Encourager sa dépendance envers vous **OU VOUS IMPLIQUER EMOTIONNELLEMENT OU SEXUELLEMENT AVEC ELLE.**
- Ne rien faire.

Choses A FAIRE et à ne PAS FAIRE avec un partenaire auteur de maltraitance

A FAIRE...

- Approchez-le, s'il a été arrêté et exprimez vos inquiétudes et votre aide à son encontre. Encouragez-le à assumer et traiter sa violence.
- Traitez toute rationalisation religieuse que l'auteur de maltraitance pourrait utiliser ou les questions qu'il pourrait avoir.
- Nommez la violence comme son problème, et non celui de sa conjointe. Dites-lui que seul lui peut la faire cesser ; et que vous êtes prêts à l'aider.
- Recommandez-lui un programme qui traite spécifiquement les auteurs de maltraitance.
- Évaluez son risque de suicide ou de menace d'homicide.
- Prévenez la victime s'il fait des menaces spécifiques à son encontre.

A NE PAS FAIRE...

- Le rencontrer seul ou en privé. Rencontrez-vous dans un lieu public ou dans le lieu de culte.
- L'approcher ou lui faire savoir que vous connaissez sa violence à moins que vous ayez la permission de la victime et qu'elle soit au courant que vous allez lui parler. Vous devez être certain qu'elle n'est plus avec lui et en sécurité.
- Suivre un conseil matrimonial avec lui et sa partenaire, si vous savez qu'il existe de la violence dans la relation

DEMONTREZ VOTRE FOI PAR LA TENDRESSE ET LA COMPASSION

Pour plus d'informations sur les services d'aide, consultez le répertoire des prestataires de services de la boîte à Outils de One Man Can ou consultez notre site internet :

www.genderjustice.org.za/onemancan

Partiellement tiré du Nebraska Domestic Violence and Sexual Assault Coalition et du FaithTrust Institute (précédemment connu sous le nom Center for the Prevention of Sexual and Domestic Violence) de Seattle, WA www.faithtrustinstitute.org.

Utilisé avec permission.



Ce document fait partie de la boîte à outils de One Man Can, une initiative du Sonke Gender Justice Network et du Gouvernement de la province du Cap Occidental. Pour plus d'informations, voir www.genderjustice.org.za/onemancan

